

Le Journal du Dimanche

DIMANCHE 7 JUILLET 2019

Plaisirs Théâtre

MONSTRES EN COMPAGNIE

COUP DE CŒUR Ex-pensionnaire du Français, Louis Arene joue et met en scène deux pièces de Copi avec le coup de main amical de Christian Lacroix aux costumes

Envoyé spécial
Avignon (Vaucluse)

Inséparables dans la vie comme dans le travail, Louis Arene et Lionel Lingelser ont créé en 2012, alors qu'ils venaient de finir leurs études au Conservatoire, leur propre compagnie à Mulhouse, Le Munstrum Théâtre qui, comme son nom l'indique, aime les monstres... et nous les fait aimer aussi ! Avignon les a ainsi remarqués en 2017 avec *Le Chien, la Nuit et le Couteau*, une pièce de Marius von Mayenburg dont ils avaient brillamment mis en scène l'effroi et l'étrangeté au théâtre de la Manufacture. Leur singularité : ils travaillent en troupe avec des masques pour seconde peau dans une atmosphère de performance réjouissante et tout sauf réaliste. Un parti pris esthétique appréciable, pas si commun quand, en France, la mode du théâtre naturaliste ou documentaire persiste.

Les deux compères sont de retour à Avignon avec leur génial barnum d'artifices surprenants, des masques difformes mais aussi des perruques invraisemblables. Sans oublier des costumes aussi baroques qu'hystériques, créés pour l'occasion avec Christian Lacroix, que Louis Arene a connu alors qu'il était pensionnaire de la Comédie-Française. « *Je n'ai pas*



Perruques invraisemblables et costumes baroques de Christian Lacroix dans « 40° sous zéro ». MAËLISS LE BRICON

inventé grand-chose, dit le couturier arlésien, j'ai simplement concrétisé ses fantasmes. » Sous le titre *40° sous zéro*, Arene et Lingelser ont réuni deux fameuses pièces écrites par l'Argentin Copi au début des années 1970 : *L'Homosexuel* ou *la Difficulté de s'exprimer* et *Les Quatre Jumelles*.

Copi oblige, la tonalité est nettement plus grotesque en plus d'être burlesque. Deux heures durant, le

spectateur fait ainsi connaissance avec la jeune Irina, une désirable abruti qui baise avec tout le monde plutôt que de travailler son piano, ce qui a le don de mettre sa mère transgenre en pétard. Puis on découvre les tempéraments diaboliques de quatre sœurs, jumelles et junkies, qui s'entre-tuent et qui ressuscitent inlassablement...

D'une démesure savoureuse, le spectacle est situé en Sibérie, loin

de tout dans un univers de cabaret postapocalyptique extrêmement bien senti et reconstitué. « *Ce sont deux pièces qui ont en commun un décor frigorifique, précise Louis Arene, une ambiance carcérale suffocante qui empêche les personnages de quitter la scène, du moins qui les y ramène implacablement.* »

Génial illustrateur de presse, inégalable auteur de théâtre subversif, Copi est connu pour avoir inventé à

tout-va des personnages de drogués, de terroristes et autres tarés prêts à tout faire sauter. En France, depuis la mort du sida en 1987 de cet inclassable auteur, exilé d'Argentine au temps de la dictature, son œuvre inspire souvent des spectacles déjantés et furieusement queer.

Au bord de la transe

Sans s'interdire une extravagante couleur gay indissociable de Copi, Arene a voulu aller encore plus loin. « *Vers la poétique et le mystère d'une écriture universelle qui a souvent été occultée par sa propre subversion, explique-t-il. Alors qu'elle part avant tout d'une douleur, causée par la domination et la violence psychologique de la dictature. Cela nous ramène à des préoccupations plus actuelles. Copi n'est pas que bouffon.* »

Poussant à fond son plaisir primaire de jouer au bord de la transe et de créer des artifices à la pelle, de faire surgir les masques monstrueux et les corps détonnants de folles à lier, le Copi « deux en un » d'Arene parvient ainsi à une forme de sublime. Une sorte de théâtre total qui, bien au-delà du comique et du drame, fait résonner avec force un propos essentiel sur nos équilibres fragiles, sur les excès de notre époque, qu'ils soient salutaires ou funestes, joyeux ou tragiques. Remarquable. ●

ALEXIS CAMPION

Avignon Off jusqu'au 25 juillet à 21 h 35 à la Manufacture/Patinoire. À Paris du 20 au 30 novembre au Monfort Théâtre.

À lire sur lejdd.fr CHRISTIAN LACROIX : « TOUJOURS AVIDE D'EXPÉRIENCES »